

3^e Dictée de Piriac-sur-Mer

Samedi 3 septembre 2011

La flûte en chantier

Attirés par l'annonce de la construction – au nom de la conservation du patrimoine maritime – d'une flûte, un bateau de charge qui fut en vogue au XVI^e et au XVII^e siècle, trois m'as-tu-vu parisiens soi-disant grands plaisanciers sont venus à Saint-Nazaire... Mais, délaissant rapidement la flûte en chantier, ils s'en vinrent à Piriac, persuadés que naviguer en ces parages-ci ce n'était pas la mer à boire !

Leur premier geste, en arrivant le vendredi soir, fut d'aller s'empiffrer de moules et de coques en stock, passant des huîtres, quel que soit le prix des gryphées, aux portunes. Le tout arrosé par force rasades de muscadet, de bourgueil et de graves, vivement conseillés du début à la fin du repas par le sommelier, puisqu'en France tout commence et tout finit par l'échanson.

Une mijaurée onychophage aux yeux émeraude et aux cheveux brun clair se fit inviter par ces bobos, aussi benêts que fats. La futée Piriacaise n'eut guère de mal à leur louer à prix d'or, pour le week-end, le *Surcouf*, un lourd bateau peu maniable, non gréé en brick, mais appareillé de bric et de broc, avec un clinfoc loufoque.

Le samedi matin, à quelque 11 heures, ils parvinrent à sortir du port, heureusement déserté en partie, dès l'aube, par des navigateurs plus aguerris. Un peu intrigués par la sortie en mer insolite du *Surcouf*, d'aucuns le suivirent des yeux quelque temps. Vers les 17 heures, une assistance de plus en plus nombreuse et ébahie observait le bateau, qui tournait sur lui-même, non loin de l'île Dumet. Bien qu'aucun signal de détresse n'ait été envoyé, plus d'un pensait que la situation était anormale, et l'on se décida à envoyer un canot chargé de marins confirmés...

On fit bien, car les trois matelots d'opérette furent retrouvés l'esprit embrumé, prétendant avoir croisé des orques pansues — rouge vermillon, de surcroît ! Le plus hâbleur, retrouvé perché, mais on ne pouvait parler de modeste au mât, prétendit que le trio n'avait pu regagner Piriac faute de voir l'amer ! Le navire fut pris en main par un pilotin, et hommes et bateau furent ainsi ramenés à bon port, précédés du canot, dont la sirène clamait tous azimuts la réussite du sauvetage.

...On ne devrait plus revoir les trois individus, car, revenus à terre, ils s'étaient juré de résister désormais à l'appel de la... mâtüre !

Jean-Pierre Colignon, septembre 2011.